

# ÉCHO DE LA GUERRE

## CIVILE #15 : DU SANG SUR

### LES RIVES

Seconde Bataille de Deux-Rives,  
Lielyd, 15eme jour d'Auril de l'an 403  
PC, comté de Deux-Rives

Les forces Bachelon, fortes de 3500 hommes-d'armes arrivèrent depuis la rivière sud-est et du duché d'Imulie. Ils avancèrent aussitôt contre les 2900 soldats Montaigu postés dans les plaines du comté de Deux-Rives, qui retraitèrent soigneusement jusqu'aux limites de la capitale.

Puis, arrivant du Nord d'une longue marche depuis le Duché de Rurik, 1880 soldats venus renforcer la capitale se virent rejoindre les rangs Montaigu. Sans plus attendre, l'ordre d'attaquer les envahisseurs Bachelon fut donné. Mais tout à coup, non loin derrière les renforts Montaigu, 1500 soldats de la Maison ducale des Reviers se joignirent à la bataille.

Les Montaigu défiants tinrent leur position et l'ordre fut donné d'engager le combat. Près de 4800 soldats sous la bannière Montaigu affrontèrent 5000 soldats sous celle des Bachelon sur les plaines s'étendant devant la capitale.

Les deux camps entrèrent en collision. La bataille qui s'annonçait déjà sanglante se poursuivit toute la journée durant, aucun des deux camps acceptant la défaite. Puis, l'impensable se produisit, les soldats épuisés brisèrent les rangs, des deux côtés, ouvrant chaque ligne au fer de leur adversaire. Plutôt que de retraiter, l'ordre fut donné de charger de plus belle, les deux armées s'engouffrant l'une dans l'autre dans un mélange macabre d'acier et de sang. Dès lors, tout ordre envoyé par les clairons fut largement ignoré par la piétaille. Le chaos avait envahi le champ de bataille.

Des deux côtés, les généraux contemplèrent le massacre sans savoir s'ils gagnaient ou non. Des deux côtés, la retraite fut sonnée, mais sans réaction cohésive de leurs troupes respectives. Enfin, lorsque la nuit commença à tomber, les fantassins et piétons cessèrent d'eux-mêmes les combats, maintenant incapables de différencier les alliés des ennemis.



Lorsque chaque armée retourna à son campement, le constat frappa les commandants. Leurs deux armées s'étaient largement décimées l'une l'autre. Dans la noirceur, les plaintes d'hommes mourant implorant la Créatrice pour revoir leurs êtres chers s'éteignaient les unes après les autres, alors que des groupes de moines et de clercs munis de torches arpentaient désespérément le champ de bataille pour sauver ceux qu'ils pouvaient.

La seconde bataille de Deux-Rives était terminée, les Montaigu victorieux, mais leurs pertes plus importantes que celles des Bachelon. Ce qui restait des hommes-d'armes Bachelon retournèrent dans le Duché d'Imulie et les Reviers se regroupèrent à Porte-Rive. Les corbeaux auraient de nouveau forte pitance dans les jours à venir. 5607 soldats valagues avaient soit perdu la vie, été blessés gravement ou avaient déserté durant la bataille.